

# L'introduction progressive de l'outil informatique

*dans le cadre de la formation et de l'apprentissage des langues étrangères en Algérie*

## The Gradual Introduction of the Computer Tool

*As Part of the Training and Learning of Foreign Languages in Algeria*

**Dr Mustapha GUENAOU** \*1

\*1 Auteur correspondant, Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem / CRASC Oran (Algérie) ; [guemustapha31@gmail.com](mailto:guemustapha31@gmail.com)

Date de soumission : 22.11.2020 - Date d'acceptation : 23.11.2020 - Date de publication : 10.01.2021

**Résumé** — Cette contribution entre dans le cadre de la mise en avant de l'introduction progressive, depuis la première décennie de l'Algérie indépendante, de l'outil informatique. Puis, elle poursuit le parcours de cette même introduction afin de reprendre le cadre de la formation et de l'apprentissage des langues étrangères en Algérie. Il s'agit, en effet, de l'Histoire et la de Mémoire de l'introduction de l'outil informatique en Algérie, nouvellement indépendante, après une période de plus d'un siècle d'occupation et de colonisation françaises (1830-1962).

Ainsi rédigée, cette contribution met en rapport la machine, relevant de la bureautique et de la recherche scientifique, et l'Homme, pour désigner la femme et l'homme, les usagers et les utilisateurs de cet outil – celui-ci est devenu un moyen de communication, d'échange et de partage, depuis la découverte d'Internet, avec toutes ses plateformes et ses enjeux. D'ailleurs, il avait contribué à l'avancée scientifique et technologique pour arriver à parler de révolution technologique – depuis l'électronique, le numérique et le digital combinés.

**Mots-clés** : *outil informatique, communication, échange, partage, révolution électronique, numérique, digitale, Algérie.*

**Abstract** — This contribution is part of the promotion of the gradual introduction, since the first decade of independent Algeria, of the IT tool. Then, she continues the course of this same introduction in order to resume the framework of the training and the learning of foreign languages in Algeria. It is, in fact, the History and the Memory of the introduction of the computer tool in Algeria, newly independent, after a period of more than a century of French occupation and colonization (1830-1962).

Thus drafted, this contribution brings together the machine, which is part of office automation and scientific research, and the Man, to designate the woman and the man, the users and the users of this tool. It has become a means of communication, exchange and sharing, since the discovery of the internet, with all its platforms and challenges. Moreover, he had contributed to scientific and technological advancement to get to talk about technological revolution, from electronics, digital and digital.

**Keywords**: *Informtic Tool, Communication-Exchange, Sharing, Electronic, Digital, Digital Revolution, Algeria.*

« La compétence est acquise par l'expérience » (M. Guenaou, 2020).

## Introduction

Dans le cadre de cette contribution, nous avons entamé une tentative pour reprendre les étapes liées à l'introduction de l'outil informatique dans la société maghrébine et plus particulièrement en Algérie. À travers les notions de formation et d'apprentissage de la langue française, nous allons chercher à mieux comprendre cette introduction dans le monde de l'informatique et de l'interactivité pour pouvoir assurer une éducation en faveur de l'apprentissage d'une langue étrangère dans une société en voie de mutation. Cette note entre dans le cadre d'une contribution à *l'Histoire et à la Mémoire de l'introduction de l'outil informatique dans les foyers en Algérie*. Bien que son usage soit mal compris, l'Informatique serait victime d'une ignorance de ses véritables enjeux<sup>1</sup> alors que, d'une part, nous sommes en pleine explosion de la communication (Breton & Proulx, 2000) et que, d'autre part, l'Algérie a été l'objet de nombre de travaux en sciences sociales et humaines<sup>2</sup> – la communication occupe une place essentielle au sein de ces sciences (Lazar, 1992).

Après plusieurs années de travail<sup>3</sup> de terrain d'enquête<sup>4</sup>, nous avons été confrontés à une mentalité de la population locale, plutôt à une « société » qui, à plusieurs niveaux, rejette l'usage des *Technologies de l'Information et de la Communication* (les TICs). Nous évoquons ici la période des débuts de la deuxième décennie du XXI<sup>e</sup> siècle, du millénaire des révolutions dont celle du numérique pour les uns et les *Digital Humanities*<sup>5</sup> pour les autres. À ce titre, nous avons pu néanmoins relever quelques données de confirmation et de mise à jour : l'introduction de l'outil informatique est désormais « incontournable » dans les familles que nous avons rencontrées, pendant notre pré-enquête<sup>6</sup>, suivie d'une enquête de mise à jour de quelques données, pendant le confinement en Algérie – période de dix jours<sup>7</sup> en raison des difficultés de mobilité et de rencontres.

Face à l'indigence des travaux sur l'introduction progressive de l'outil informatique en Algérie, nous avons recouru notablement à la presse nationale<sup>8</sup> – un premier dépouillement nous aura permis de retrouver quelques références d'orientation et enrichir ainsi le sujet de notre contribution. Par ailleurs, nous avons fait appel à notre mémoire, en notre qualité d'enseignant-chercheur<sup>9</sup> pour apporter quelques témoignages sur l'histoire

---

1 La pré-enquête nous a permis de relever quelques préjugés sur l'outil informatique.

2 Ali EL KENZ, 2005, « Les sciences humaines et sociales (SHS) dans les pays arabes de la Méditerranée », *Insaniyat*, n° 27 (Janvier-Mars 2005), pp. 19-28.

3 Avec nos étudiants du parcours TIC.

4 Dans le cadre des résultats de plusieurs travaux que nous avons publiés : Mustpaha GUENAOU, 2019, « Culture à l'ère du numérique et pratiques juvéniles : IVA entre expressions et Big Data enrichi », *Rapport (s) des jeunes à la culture à l'ère du numérique aux Suds*, 12/2019.

5 Eric DARBELLAY, 2012, « Les Digital Humanities : vers une interdisciplinarité 2.0 ? », *Natures Sciences Sociétés*, 2012/3, Vol 20, pp. 269-270.

6 La mise à jour a été nécessaire puisque la période de la pré-enquête date de quelques années.

7 Depuis le début du mois de juillet 2020.

8 Cf. Bibliographie (dépouillement de collections) Nous avons choisi les deux années pour marquer les débuts des révolutions dans les pays arabes. Cf. notre article sur le Web révolution. Il est à noter l'importance du passé de la presse algérienne ; lire : Zahir IHADDADEN, 1983, *Histoire de la presse indigène en Algérie. Des origines jusqu'en 1930*, Alger, ENAL.

9 Responsable du parcours TIC.

et la mémoire de l'introduction de l'outil informatique dans l'enseignement – nous insistons ici encore une fois sur la priorité à accorder à l'apprentissage des langues et à l'acquisition des connaissances notamment en linguistique (Martinet, 1960). Pource faire, et dans le cadre de la méthodologie adoptée pour cette contribution, nous avons favorisé **une approche** pleinement **sociohistorique** afin de pouvoir mettre en avant *la technique d'entretien*<sup>10</sup>. C'est pourquoi, nous avons commencé par la question de départ : *que voulons-nous étudier en matière de formation et d'apprentissage des langues étrangères par l'introduction de l'outil informatique ?* Les résultats obtenus, comme éléments de base de cette étude, nous ont permis par la suite de reprendre l'enquête dans les deux villes de l'Ouest algérien<sup>11</sup> – malgré le confinement, qui est dur et qui dure. Cette reprise d'enquête a porté pratiquement sur la mise à jour de nos premières données. Nos enquêtés<sup>12</sup>, lors de la pré-enquête, nous incitèrent ainsi à faire valoir quelques marqueurs qui nous ont amenés à relever une contradiction – nous renvoyant directement à la formulation de la problématique suivante :

- Comment et pourquoi, ces familles sont-elles favorables pratiquement à l'introduction de l'outil informatique bien qu'elles s'opposent théoriquement à l'usage d'Internet ?

## 1. Histoire et prémisses de l'introduction de l'outil informatique

### 1.1. Approche historique et expérience

Dans les débuts des années soixante-dix, encore étudiant, nous venions de découvrir un vocable qui, connu sous l'appellation universitaire d'« *informatique* », n'était pas encore ce que nous appelons, aujourd'hui, les *Technologies de l'Information et de la Communication* (TIC) mais *le monde du numérique* pour les uns et celui du *digital* pour les autres. L'Informatique était pour un apprenant la découverte nouvelle d'un matériel qui allait rapidement *faire révolution* – les espoirs étaient déjà nombreux. Tout cela grâce à la bonne volonté des Institutions ministérielles qui avaient encouragé les initiatives louables liées à l'apprentissage des techniques de base de l'Informatique, certes encore à ses débuts dans un pays qui n'avait qu'une douzaine d'années d'indépendance nationale.

À cet effet,

*« la volonté de l'Algérie de recourir largement aux services de l'informatique retient l'attention des spécialistes depuis quelques années et jouit d'une renommée internationale. L'intérêt de l'expérience – que certains qualifient de modèle – n'est pas dans le fait que l'Algérie possède des équipements informatiques en plus grand nombre que les autres Etats africains »*<sup>13</sup> (Frayssinet, 1976, p. 177).

À cette époque, les spécialistes des sciences sociales et humaines commençaient déjà à étudier le transfert technologique en Algérie, alors que l'usage de l'Informatique débutait encore à peine avec l'usage des fameuses fiches perforées. Les projets d'études et de

10 Pour la pré-enquête et l'enquête de mise à jour de ce mois de juillet 2020.

11 Oran et Mostaganem lors de la pré-enquête et l'enquête de mise à jour à Oran. Notre champ d'investigation porte sur cette grande agglomération de l'Ouest algérien.

12 Nous parlons des personnes rencontrées, lors de la pré-enquête.

13 À cette époque, nous avons relevé les indices probants d'une réelle volonté politique.

recherche scientifiques touchaient directement la notion qui, généralement utilisée par les économistes algériens, devint un véritable concept avant qu'il ne soit finalement repris comme paradigme socioéconomique dans la perspective des « [...] *industries industrialisantes* »<sup>14</sup>.

Durant cette période des années soixante-dix (XXe siècle) également, les spécialistes des sciences sociales et humaines, avec les économistes des premières années de l'Indépendance, parlaient de l'originalité marquant *la nouvelle politique de développement des différents secteurs de l'économie nationale*, sans y inclure néanmoins, semble-t-il, le secteur de l'éducation nationale et de la formation professionnelle dont les acteurs avaient recours aux langues étrangères dont la langue française (Mohammed B., 2020). Les décideurs politiques n'avaient pas investi dans l'usage des technologies (Mohammed B., 2020) pour transmettre toutes les connaissances (Abdelkader M., 2020) en langue et en traduction (Mohammed B., 2020) alors, qu'aujourd'hui, nous parlons de TICE<sup>15</sup> au sens d'introduire les outils utilisés dans le cadre de l'Enseignement (Salim S., 2020), de l'Éducation (Khaled T., 2020) et de la Formation<sup>16</sup> (Derrar K., 2020).

« [...] *l'originalité résid[ait] dans la manière dont (le) pays entend[ait] intégrer une technologie importée de l'Occident, passant pour une des plus complexes à maîtriser. La plupart des pays développés ou en voie de développement imit[aient] un mode d'informatisation essentiellement conçu par des constructeurs et concepteurs américains, sans rechercher (s'il) leur conv[enait] ou pas* » (Frayssinet, 1976, p. 177).

Sur la base de ce constat, l'Algérie avait pensé faire valoir l'apport technologique (Snoussi D., 2020) par l'usage de l'Informatique dans le cadre de l'informatisation des services de l'Administration (Abed S., 2020) et de l'Économie du pays (Mohammed B., 2020). Par conséquent, le recours était nécessaire :

« *L'Algérie au contraire, tirant les leçons des déboires des premiers pas de son informatique, consid[érait] indispensable de déterminer un mode d'informatisation compatible avec ses options et contraintes politiques, économiques, sociales et culturelles* » (Frayssinet, 1976, p. 177).

Aujourd'hui, nous parlons d'une *nouvelle culture*<sup>17</sup> pourtant l'idée de l'utilisation pratique du concept faisait déjà jour. Une nouvelle pratique commençait à être introduite dans le pays, sous la forme d'une culture liée à l'usage effectif d'un matériel qui facilitait la tâche de tous les usagers dans des administrations telles que celles de la CASORAN (la *Caisse Sociale* en Algérie) – que nous avons découverte à partir d'une initiative de notre enseignant qui nous encourageait à un travail de terrain et au contact direct avec ses principaux acteurs. Il s'agit, en fait, d'une volonté individuelle.

Pour un simple rappel du contexte socio-culturel des premières années de l'Indépendance, nous parlons ici des *prémises* de l'introduction de l'outil informatique dans la

---

14 Gérard Destanne DE BERNIS, « Les industries industrialisantes et les options algériennes », *Revue Tiers Monde*, 1971, n° 47, pp. 545-563.

15 Technologie de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement.

16 Francis BANGOU, « Intégration des Tice et apprentissage de l'enseignement ; une approche systémique », *Alsic*, vol. 9, n° 01, 2006, pp. 145-160.

17 Franc CORMERAIS et al., 2017, « L'école et l'avenir de la culture digitale », *Hermès, La Revue*, vol. 2, n° 78, pp. 87-95.

culture des étudiants de l'Université algérienne – désormais, la Recherche touche à la *société numérique*<sup>18</sup>, aux *autoroutes de l'information*.

## 1.2. Les prémisses de l'introduction de l'outil informatique et l'Enseignement Supérieur

L'Enseignement supérieur était une occasion, pour nous jeunes étudiants et profanes d'« informatique » de débiter en découvrant les arcanes de la recherche scientifique et de l'enquête de terrain grâce aux rudiments d'une discipline jusqu'alors ignorée. Pour nos enseignants, le terrain était une autre école de formation, complémentaire de l'enseignement assuré par des informaticiens. D'ailleurs, nous ne cessons de parler désormais, évolution rapide oblige, du domaine d'usage de l'outil informatique (Sadak L., 2020) et surtout de l'enseignement de l'informatique et de la formation aux Technologies de l'Information et de la Communication<sup>19</sup> par une instrumentation des PC (*Personal Computer*).

La deuxième décennie de l'Indépendance connaissait déjà la continuité des révolutions prônées par les programmes et les plateformes – dont la *révolution culturelle* compatible avec l'introduction de la technologie et son transfert matérialisé par la politique des « *industries industrialisantes* » (De Bernis, 1971). Nous avons, en effet, relevé ce qui suit :

*« Certes l'Algérie n'[était] pas [dans les années soixante-dix] en mesure de rejeter totalement l'apport occidental puisqu'elle n'[était] pas encore en mesure de construire des ordinateurs et dépend[ait] largement de l'étranger pour le logiciel de base ou très spécialisé ; mais elle entend[ait] limiter au maximum sa dépendance en procédant à une analyse n'ayant peu – ou pas – d'équivalent dans le monde » (Frayssinet, 1976, p. 177).*

Pourtant, une mauvaise position (Saïd T., 2020), voire une mentalité (Abed S., 2020), s'instaura chez les individus vis-à-vis de l'introduction de l'outil informatique (Houari R., 2020). Ils confondaient Informatique et Internet (Houari R., 2020) leurs préjugés se limitant très souvent à ce qu'ils considéraient avec simplicité comme des « *mauvais sites* » (Mohammed B., 2020). Les enjeux de l'informatisation étaient, à cette époque, ignorés ou marginalisés par des familles entières dans les deux villes de notre terrain d'investigation – pour comprendre la mentalité des personnes vis-à-vis de l'informatique. Cependant,

*« l'option algérienne de base [était] que l'informatique ne constitu[ait] pas une fin mais un moyen qui d[evait] être utilisé volontairement comme un levier capable de favoriser et d'organiser le développement général du pays. Ceci suppos[ait] que la technologie informatique ne se réso[olvait] pas seulement à la possession d'un matériel électronique et à la connaissance de son mode d'emploi ; elle compren[nait] aussi la manière de mettre en valeur le pays grâce à la technique et, complémentirement, la manière d'utiliser au mieux le potentiel*

---

18 François JARRIGE, 2016, « Face à l'informatisation et la société numérique », *Technocritique*, pp. 289-310.

19 Georges-Louis BARON et Béatrice DROT-DELANGE, 2012, « Enseignement de l'informatique et de l'éducation aux technologies de l'Information et de la Communication en France. Dans l'enseignement général du second degré », *Spirale*, Revue de Recherche en éducation, n° 50, pp. 25-37.

*technique, compte tenu des capacités actuelles et futures de l'Algérie » (Frayssinet, 1976, p. 177).*

Face à une telle situation, bien que mal connue, l'Informatique prit contre toute attente de l'ampleur (Rachid T., 2020), depuis la mise à niveau des employés et travailleurs d'entreprises, au plan national (Mohammed B., 2020). Il est utile de rappeler, conformément à notre approche historique, que l'usage de l'outil informatique connaît un double aspect : *matériel et immatériel*.

### 1.2.1. Aspect matériel

Bien que le pays ait été en mesure de pouvoir assurer une formation aux jeunes, la question de l'aspect matériel (lié à sa disponibilité), confortée par une volonté politique évidente, suivie de l'intention tout aussi claire des adultes (parents et autres) qui en attendaient un meilleur apprentissage grâce à un usage bénéfique, demeurerait très délicate. Dans les faits, très peu de chefs de famille pouvaient se permettre l'achat d'un ordinateur (Benaouda S., 2020).

Devenu indispensable, l'outil informatique est utilisé dans plusieurs secteurs dont l'Enseignement et l'Éducation nationale. Sollicité par les chefs de famille et recommandé par les premiers responsables de chaque secteur, l'outil informatique prit encore davantage d'amplitude dans les sphères de la vie sociale, économique et culturelle. Le problème épineux de l'insuffisance du matériel ne pouvait en aucun cas en arrêter la demande devenue pressante puisque l'initiation et la formation reposaient désormais sur l'idée tous les avantages que pouvait fournir un tel matériel indispensable à l'évolution socioéconomique et culturelle. Pour cela, le matériel (*outil informatique*) et l'immatériel (*l'apprentissage et l'usage*) devenaient complémentaires. Un matériel sans connaissance de l'usage est un matériel mort et une formation sans outil informatique est une mémoire d'usage perdue. Aujourd'hui, une culture manifeste, liée à l'usage de l'outil informatique<sup>20</sup>, s'est, certes, lentement mais assurément instaurée. Une certaine prise de conscience est également devenue nette.

*« L'aspect matériel de la technologie doit être complété par une dimension immatérielle. La technologie ne pouvant pas être isolée du contexte politique, économique et social, elle constitue autant un fait social qu'un fait technique. La rentabilité et l'efficacité de la technologie ne doivent pas s'apprécier uniquement grâce à des critères techniques ou financiers puisque l'informatique a des effets directs ou indirects de nature politique, économique, sociale et culturelle » (Frayssinet, 1976, p. 178).*

Un ordinateur fabriqué en France ou en Algérie ne manifeste sans doute aucune tendance identitaire, mais exige son utilisateur auquel il miroite tous les avantages et les bienfaits possibles, sans distinction d'âge ni de genre. Concrètement, la question réside dans la pertinence du cadre d'usage de l'outil informatique<sup>21</sup>. Nous pouvons ainsi délibérer des enjeux des *Technologies de l'Information et de la Communication* et de leurs apports depuis l'introduction du Smartphone<sup>22</sup>, dans l'espace et dans le temps. Le

20 Thomas BEAUVISAGE, 2007, « Les usages routiniers de l'informatique à domicile », *Réseaux*, vol. 6-7, n° 145-146, pp. 217-247.

21 Brigide SIMONNOT, 2009, « Culture informationnelle, culture numérique ; au-delà de l'utilitaire », *Les Cahiers du Numérique*, Vol. 5, pp. 25-37.

22 Il s'agit d'une contribution que nous avons proposée à une revue maghrébine.

meilleur moyen est de les faire fonctionner pour mieux les découvrir afin d'optimiser leurs capacités matérielles et immatérielles. En effet,

« si la technologie – entendue au sens strict – possède l'apparence de l'objectivité, de la neutralité et de l'universalité, puisqu'un ordinateur fonctionnant à New York, Paris ou Alger contient les mêmes composants électroniques et électromécaniques, utilise le même logiciel de base, requiert le service d'un personnel de même qualification, la technologie entendue au sens large est forcément contingente car dépendante d'un contexte variable d'un pays à un autre. Il n'existe donc pas un modèle unique d'informatisation mais une technique, qui utilisée volontairement, ou subie dans des environnements différents, révèle des capacités différentes » (Jean Frayssinet, 1976, p. 178).

### 1.2.2. Aspect immatériel

Dès son Indépendance en juillet 1962, l'Algérie, à travers la politique socialiste adoptée par son Gouvernement, a poursuivi des programmes politiques associés à des révolutions de développement et de décolonisation dont *la Révolution culturelle*. Les plans de formation portaient essentiellement sur la formation des jeunes aux métiers et ces dernières années aux *Technologies de l'Information et de la Communication* – nous insistons plus ici sur *l'aspect immatériel* (Abdelkader G., 2020) pour rappeler les enjeux de l'usage de l'outil informatique

Les écoliers et les lycéens commencent déjà à être très exigeants en sollicitant, en premier lieu, des parents la fréquentation des Cyber-cafés non seulement pour utiliser l'outil informatique mais de découvrir en profondeur ses enjeux et ceux d'Internet – l'aube une culture nouvelle pour les adultes comme pour les enfants. Les enseignants se sont mis à la formation<sup>23</sup> – les parents interviennent, dès maintenant, auprès des associations des parents d'élèves et proposent aux Directions des établissements la fourniture de quelques postes individuels (*ordinateurs*).

Les exigences touchent de la sorte au souci des apports et au changement dans la manière de penser à l'outil informatique. Tous en tirent profit : les commerçants (*les ventes*), les individus (*l'apprentissage*) et les familles (*le matériel*). Dans ce cas, l'élément dominant est l'ensemble des connaissances, assimilé à l'immatériel.

« L'Algérie [considérait] que pour tirer profit de tous les apports possibles de la technologie informatique il est indispensable de procéder à une fécondation croisée de la technique et de la société. Une telle vision renouvelle largement la conception occidentale obnubilée par la machine » (Frayssinet, 1976, p. 178-179)

Il en découle une nette avancée dans la familiarisation avec l'outil informatique (Othmane S., 2020), continue dans un pays où la société ignorait jusqu'alors la réelle portée de l'informatisation des services<sup>24</sup> et des connaissances, qu'elles soient liées ou non à l'enseignement ou à la formation des langues étrangères.

---

23 Geneviève LAMEUL, 2008, « Les effets de l'usage des technologies de l'information et de la communication en formation des enseignants, sur la construction des postures professionnelles », *Savoirs*, 2008/2, n° 17, pp. 71-94.

24 *In supra*.



*« L'avance relative attribuée à l'informatique algérienne s'explique en outre par le souci de passer de l'analyse abstraite à l'action concrète, de tirer les leçons d'une action de longue haleine » (Frayssinet, 1976, p. 178-179).*

La question de l'usage de l'outil informatique nous livre dès lors les interrogations de l'histoire et les interpellations de la mémoire de l'apprentissage, de la formation et de l'enseignement. La société ignorait encore la contribution effective de l'outil informatique au développement – ce qu'avait « pressenti » Sadak L. (2020) :

*« Compte tenu des remarques qui précèdent, nous examinerons dans une première partie comment l'informatique contribue au développement général du pays, avant de voir dans une seconde partie les principaux aspects de la politique algérienne de l'informatique destinée à maîtriser l'outil et à le mettre en valeur » (Frayssinet, 1976, p. 178-179).*

Dans cette optique, la politique du Gouvernement algérien, menée dans une perspective de développement de l'économie nationale par la formation des jeunes, avec un programme très riche et très efficace, fait que la formation des individus est plus que jamais prioritaire grâce à une prise en charge complète de l'apprentissage – d'ailleurs, de jeunes algériens ont bénéficié effectivement d'un encadrement à l'étranger (Sadak L., 2020). La mobilité de ces jeunes, que nous désignons par « *les jeunes émergents* », a fortement contribué à la mise en place progressive de l'outil informatique à l'échelle nationale, après la période de leur formation résidentielle – notablement pour les raisons suivantes :

En premier lieu,

*« le recours à l'informatique est ressenti en Algérie comme une nécessité pour assurer le développement du pays » (Frayssinet, 1976, p. 179).*

En second lieu,

*« l'informatique est conçue comme un outil présentant un double avantage. Si l'informatique répond d'abord à des besoins précis et immédiats de bonne gestion des organisations économiques et administratives, dans le même temps, par un ensemble de retombées diverses et incidentes, la technique renouvelle les concepts de gestion et d'organisation, favorise l'évolution des mentalités inadaptées aux exigences d'un état moderne. L'informatique est un facteur de progrès économique [...] et social [...] » (Frayssinet, 1976, p. 179).*

## 2. L'outil informatique entre moyen et objet de réunions ministérielles

### 2.1. L'informatique, un outil et un moyen pour le changement socioéducatif et culturel

Si l'individu se présente comme un acteur dans la société humaine, l'usage de l'outil informatique devient le support (privilégié) de facilitation et de mise à niveau de toute personne intéressée par l'usage du micro-ordinateur. Du reste, comme le disent, autrement, nos Aînés : « *l'Informatique est devenue le moyen de rapprochement interpersonnel et*



*de communication, voire un facteur d'émancipation* »<sup>25</sup> – les sociologues parlent de *changement social* (Rocher, 1993, 2001, 2003).

Depuis quelques années, nombreux sont les chefs de famille qui achètent l'outil informatique<sup>26</sup>, bien qu'il soit, aux yeux de certains, un danger de plus en plus menaçant – ils parlent en fait d'Internet.

*« L'informatique n'est pas seulement un fait technologique majeur ; c'est aussi un fait social dont l'étude est peu avancée.*

*En premier lieu, l'ordinateur est à l'origine de l'apparition d'une catégorie professionnelle récente, les informaticiens, modèle exemplaire des nouvelles couches de la population active algérienne.*

*En second lieu, l'informatique modifie des rapports de force entre groupes sociaux et secrète une mentalité nouvelle » (Jean Frayssinet, 1976, p. 192).*

Nous avons pu relever un marqueur appréciable qui nous interroge et nous interpelle puisqu'en Algérie, les autistes ont recours, eux aussi, à l'outil informatique (Mohammed K., 2020). Ils en ont découvert les enjeux – que nous avons pu mettre en avant dans cette contribution<sup>27</sup>.

Avec la mise en place et l'acceptation de nombreux projets, dans le cadre du PNR<sup>28</sup>, lancé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur en Algérie pour la période 2011-2013, tous les chercheurs ont bénéficié d'un ordinateur, un outil facilitant la recherche, dans le cadre de leurs projets respectifs. Cette opération a beaucoup facilité l'intromission de l'outil informatique et son utilisation au domicile par un nombre important d'Algériens.

Les nombreux bénéficiaires de ces ordinateurs ont accordé une place à l'outil informatique dans la vie familiale et sociale, voire sociétale. Les enfants profitent assurément de cet outil mis indirectement à leur disposition par les parents (exemple type du couple d'enseignants). C'est à ce moment précis qu'émerge la curiosité pour les langues étrangères chez les enfants (Mohammed B., 2020).

Grâce à l'entrée du micro-ordinateur dans la majorité des familles algériennes, cet outil est devenu familier aux enfants, surtout à ceux qui reçoivent des leçons d'informatique, avec également une première initiation assurée par les enseignants des écoles primaires et autres établissements scolaires tels que les CEM<sup>29</sup> et les lycées. Suite à leur « découverte », les langues étrangères se valorisent progressivement et efficacement (Mohammed B., 2020).

Dans le cadre de l'usage de l'outil informatique, il nous a été donné de constater que les individus<sup>30</sup>, majoritairement nombreux, pensent ou plutôt associent l'ordinateur à Internet (Mohammed B., 2020) ; alors que l'outil informatique **est utilisé par** Internet.

---

25 Nous insistons sur l'émancipation de l'Algérienne, entre fillettes scolarisées et jeunes adolescentes.

Cette catégorie nous la désignons par « *la jeunesse émergente* ».

26 Les résultats de la pré-enquête.

27 Frédérique VERNAY et Jean-Yves ROUSSEY, 2012, « Présentation d'un support informatique de reconnaissance des mots écrits pour des enfants non verbaux avec autisme », *Enfance*, n° 4, pp. 411-422.

28 Programme National de Recherche, lancé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur de Recherche Scientifique algérien.

29 Collège d'Enseignement Moyen en Algérie.

30 Résultats de la pré-enquête.

Avec les mouvements revendicateurs, dans les pays arabes où s'est développée et confirmée la « *web-révolution* »<sup>31</sup> – voir le « *printemps arabe* »<sup>32</sup> –, l'outil informatique entre dans le cadre de la sphère de la curiosité, de l'apprentissage et de la formation des langues étrangères (Mohammed B : 2020).

L'usage de l'outil informatique est devenu, pour les uns comme pour les autres, une curiosité sociale, culturelle et linguistique. Bien qu'il soit considéré comme un danger par rapport aux valeurs de la famille algérienne et par les citoyens des pays arabo-musulmans, il devient, selon certains de nos enquêtés, « *très menaçant* ».

### 2.2. L'informatique, un point de l'ordre du jour des réunions ministérielles

Depuis les débuts du XXI<sup>e</sup> siècle, le Ministère de L'Éducation Nationale continue de parler de l'introduction de l'outil informatique dans les établissements scolaires, et progressivement dans les différents niveaux et cycles.

*« Le ministre de l'Éducation nationale [...] a annoncé qu'en 2010 il introduira le brevet de l'informatique dans le cycle moyen et en 2012 dans le secondaire. De nouvelles mesures ont été prévues pour les cinq années à venir, dans le cadre de la généralisation totale des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans le secteur de l'éducation »<sup>33</sup>.*

À ce titre, les rencontres et les réunions se multiplient au niveau local, wilaya, régional et national pour répondre à la demande – l'une des priorités de l'Éducation nationale en Algérie (Omar L., 2020). Les directeurs de wilaya et les directeurs centraux s'impliquent directement dans cette opération (Omar L., 2020). D'ailleurs, le ministère de l'Éducation nationale assiste fréquemment aux rencontres dont celles des travaux de la conférence nationale :

*« S'exprimant, [...] au cours des travaux de la conférence nationale des directeurs de l'éducation des wilayas, consacrée aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, tenue à Alger, Benbouzid<sup>34</sup> s'est dit convaincu que l'introduction de cette matière est primordiale, car le secteur est appelé à l'élargissement de l'outil informatique et l'enseignement de cette matière dans les trois paliers, primaire, moyen et secondaire »<sup>35</sup>.*

La question de l'outil informatique et son introduction dans les établissements scolaires a été, à plus d'une fois, soulevée lors des réunions différentes (Omar L., 2020), tant celles des enseignants que celles des directeurs d'établissement avec les associations des parents d'élèves. L'enseignement, la formation et l'apprentissage de l'informatique ont été

---

31 Cf. Mustapha GUENAOU, 2011, « Web-révolution », *Communication - Développement*, n° 03. Septembre 2011, pp. 120 et sq.

32 Il fit son apparition pour développer les réseaux sociaux, depuis la Tunisie, alors que personne ne savait que les réseaux allaient prendre cette ampleur et porter plus haut les revendications de tout un peuple opprimé des années durant. Il a fallu qu'un citoyen, du nom de Mûhammed Bâzizi à Sidi Bû Saïd, soit victime d'une hogra (dans le sens d'humiliation extrême) pour se donner la mort en s'immolant publiquement à Sidi Bûzid. Il avait perdu la karama (la dignité) et l'espoir, cause de son suicide.

33 Algérie | *Le Ministre de l'Éducation l'a annoncé hier : L'informatique introduite au BEM et au bac en 2010 et 2012*, lundi 23 février 2009 Source : [www.latribune-online.com](http://www.latribune-online.com)

34 Ancien ministre de l'Éducation Nationale.

35 Algérie | *Le Ministre de l'Éducation l'a annoncé hier : L'informatique introduite au BEM et au bac en 2010 et 2012*, lundi 23 février 2009 Source : [www.latribune-online.com](http://www.latribune-online.com)

abordés, plus d'une fois, à l'ordre du jour de ces différentes rencontres (Omar L., 2020) – le programme visait principalement une politique progressive d'introduction de l'outil informatique dans les établissements scolaires.

D'ailleurs, Aboubekr Benbouzid avait « fait savoir qu'il [était] prévu de renforcer l'équipement informatique dans tous les lycées, au nombre de 1 700 et dans les 5 000 CEM, et en les dotant en plus d'un laboratoire, afin de mieux répondre aux exigences de cette mesure » (Idem). Il déclarait alors :

*« L'introduction de la matière informatique au baccalauréat 2012 sera comptabilisée avec un coefficient de 1 dans la moyenne du Bac. Pour ce qui est du BEM, un diplôme en informatique sera décerné aux lauréats. De son côté, un représentant du ministère a indiqué que pour le plan quinquennal 2009-2014, 180 000 PC seront installés dans toutes les écoles primaires du territoire national. Alors que d'ici 2009-2010, il est prévu un micro-ordinateur pour 36 élèves dans le moyen et dans le secondaire un micro pour 15 élèves » (Idem).*

La question de l'utilisation de l'outil informatique était devenue, progressivement, l'apanage des parents d'élèves qui la défendaient à chaque rencontre avec les chefs d'établissement (Omar L., 2020). Les pratiques commençaient à prendre place dans le circuit de l'enseignement<sup>36</sup>, la formation<sup>37</sup> et l'apprentissage de l'informatique<sup>38</sup>. D'autres points furent soulevés par des responsables au niveau local et au niveau central. Pour cela,

*« le représentant de la tutelle a évoqué les difficultés des élèves des zones enclavées à accéder à cet outil. Il a, dans ce contexte, souligné que pour ces régions l'État prévoit de mettre à leur disposition des salles multimédias, un PC, un data show, un écran, une imprimante au lieu d'un laboratoire. Le même représentant a préconisé la mise en place du système de visioconférence tant pour la gestion pédagogique que pour le suivi » (Idem).*

Étudié et mis en phase d'analyse pour une meilleure efficacité de cette politique, nouvellement introduite dans le cadre de la formation, de l'information et de l'usage de l'outil informatique, le projet de formation fut appuyé par une autre politique, étroitement liée à l'encadrement.

D'ailleurs, une formation sans encadrement est une perte et une fatalité dans le programme de toute formation. À cet effet, Aboubekr Benbouzid avait

*« signalé que l'enseignement de l'informatique nécessit[ait] un encadrement estimé à 7 000 enseignants, à savoir 5 000 dans le cycle moyen et 2 000 dans le secondaire pour le quinquennal 2009-2013. Pour la réussite de ce projet à portée stratégique, une campagne de sensibilisation, à tous les niveaux, [avait été] recommandée par les spécialistes en la matière. [...] [le ministre de l'Éducation Nationale avait] estimé que l'introduction de cette technologie dans l'enseignement*

---

36 Georges-Louis BARON et Béatrice DROT-DELANGE, 2012, « Enseignement de l'informatique et de l'éducation aux technologies de l'Information et de la Communication en France. Dans l'enseignement général du second degré », *Spirale*, Revue de Recherche en éducation, n° 50, pp. 25-37.

37 Gilbert RENAUD, 2012, « Les conditions d'apprentissage confrontés aux nouveaux habits de la formation », *Pour*, 2012/3-4, n° 215-216, pp. 22-34.

38 Cédric FLUCKIGER, 2011, « La didactique de l'informatique et les constructions sociales de la figure de jeunes utilisateurs », *Recherches didactiques*, 2011/1, n° 11, pp. 67-83.

*constitu[ait] un des aspects des réformes du système éducatif mises en chantier par le chef de l'État » (Idem).*

Notons au passage que l'usage de l'outil informatique prit ainsi une place privilégiée chez les élèves avant de devenir l'une de leurs passions dans le but de connaître, apprendre et utiliser les langues étrangères (Mohammed B., 2020). À cet effet, l'outil informatique devint l'une des priorités dans les établissements scolaires (Mohammed B., 2020).

### 3. L'informatique : une priorité et des enjeux

#### 3.1. L'informatique, l'une des priorités à l'École

Devant cette urgence, en conformité avec le plan élaboré par le Ministère de l'Éducation Nationale, l'informatique est devenue une priorité appuyée par les orientations de l'Administration centrale pour répondre aux attentes des avancements technologiques dans le monde. Pour cette raison, l'utilisation de l'outil informatique est associée à toute politique d'information et de formation dans tous les établissements scolaires et autres des différents secteurs dont les secteurs l'Économie, de la Production, des Finances et de l'Enseignement supérieur.

*« L'utilisation de l'informatique dans le Tiers monde ne constitue pas à proprement parler une nouveauté. Introduite dès les années 60 par les pouvoirs publics, les filiales d'entreprises multinationales, ou sous la pression commerciale des constructeurs d'ordinateurs, l'informatique participe au renforcement du pouvoir à travers la mise en place de gros centres de traitement qui assurent le contrôle de toutes les utilisations [...] » (Zimmerman, s.d., p. 79).*

Pour simple rappel, l'usage de l'outil informatique est une source de la dynamique qui favorise la sortie du sous-développement. Si l'Algérie encourage cette politique, c'est qu'elle recherche la promotion de cette jeunesse, dite émergente et apte à développer, dans l'avenir, beaucoup de secteurs. Il s'agit de l'une des principales voies du développement ; car nombreux sont les pays qui se trouvent très avancés dans la technologie et ceci grâce à la bonne volonté politique d'initiation, de formation et de mise à niveau en matière d'informatique. L'Algérie vise à rattraper le retard en matière de perfectionnement dans l'usage de l'outil informatique.

*« Si l'introduction de moyens informatiques peut cependant apporter une contribution importante à la solution d'un certain nombre de problèmes, il importe donc qu'elle soit menée dans le cadre de politiques nationales rigoureuses et réalistes, dégagées des mythes qui trop souvent prévalent encore. Il importe tout autant que soient recherchées les solutions appropriées hors de la tentation du simple transfert des solutions adoptées dans les pays industrialisés » (Zimmerman, s.d., p. 79)*

Par l'initiation, suivie d'un perfectionnement, nous entendons la transformation à rythme progressif dans les secteurs de l'usage de l'outil informatique. Commenant par les enfants dans les établissements scolaires, la politique de la formation vise principalement la modernisation par la technologie. La politique de formation n'a jamais été une problématique puisqu'il s'agissait d'un investissement dans le secteur de

l'Éducation nationale et surtout dans l'Homme<sup>39</sup>. La société algérienne avait bien connu, au fur et à mesure que nous avançons dans le temps, un avancement très impliqué dans le secteur de l'Éducation nationale. L'usage de l'outil informatique avait poussé les élèves à réaliser leurs exposés respectifs, grâce à Internet<sup>40</sup>. Le travail de recherche est devenu, depuis quelques temps, très facile et productif par rapport au niveau de chaque élève.

*« Ces transformations ayant suivi un rythme progressif, dans les pays développés, les structures ont pu s'adapter, tant dans les administrations que dans les entreprises. Dans les pays du Tiers monde, en revanche, le remplacement ou la modernisation d'un équipement représente un poids budgétaire relatif sans commune mesure avec celui supporté par un pays industrialisé. La durée d'utilisation d'un matériel est donc bien plus élevée et la vétusté du parc de nombre de pays en voie de développement constitue aujourd'hui un handicap de taille pour un passage sans étape aux techniques modernes de traitement de l'information » (Zimerman, s.d., p. 81).*

L'Algérie se veut un pays qui avance progressivement par rapport à tout ce qui se fait dans les pays industrialisés. L'implication est faite à tous les niveaux de chaque secteur de l'Économie et surtout de la Formation et de l'Éducation nationale. Il a fallu adopter une politique de cohérence et d'efficacité sur la base de l'investissement dans l'être humain pour pouvoir rentabiliser ces outils informatiques, mis à la disposition des individus (adultes et enfants).

*« L'introduction d'ordinateurs conçus dans des pays industrialisés implique bien souvent l'importation des modes d'utilisation qui leur sont attachés et qui n'ont aucune raison a priori de correspondre aux besoins réels de pays en voie de développement. S'il y a dans l'informatique d'aujourd'hui une chance à saisir pour les pays du Tiers monde, encore faut-il éviter une informatisation anarchique et assurer la maîtrise et la cohérence du processus. C'est l'instrument qu'il faut adapter à la structure socio-économique, non l'inverse, et une notion comme celle d'informatique répartie doit être maniée avec dextérité afin d'assurer une efficacité réelle et non déstructurante. L'informatique ne constitue en aucun cas une solution miracle au sous-développement, pas plus qu'elle ne l'est à la crise internationale » (Zimerman, s.d., pp. 81-82).*

En Algérie, les établissements scolaires commencent à se doter, progressivement, de l'outil informatique. La participation et la contribution des autorités locales ont été effectives pour une meilleure portée de l'usage des micro-ordinateurs. La dotation actuelle des établissements en outil informatique est importante par rapport aux premières années de la politique d'initiation à ce nouveau matériel.

*« Certains lycées en disposent, de deux voire trois quand ils sont destinataires d'une aide de la wilaya. Le MEN vise à doter l'ensemble des lycées d'un deuxième laboratoire. Le cycle moyen n'est pas à la traîne, il est concerné par le plan national. Officiellement, 1800 collèges sont équipés d'un laboratoire avec 10 micro-ordinateurs et un serveur. Les autres collèges – 2500 environ – recevront leurs équipements en 2009 » (Tessa, s.d.).*

---

39 Nous entendons par l'Homme : la femme et l'homme.

40 Une observation répétée et récidive dans les cybercafés où nombreux sont les élèves devant un poste pour travailler un exposé demandé par l'enseignant.

Puis, l'auteur ajoute :

*« L'initiation à l'informatique a été introduite de façon crescendo, d'abord en 1ère année moyenne ; elle est à ce jour enseignée dans toutes les classes à l'exception de la 4ème AM. Ce niveau ne sera touché qu'avec la généralisation totale des laboratoires d'informatique, d'ici l'année prochaine » (Tessa, s.d.).*

Alors,

*« les séances d'informatique sont dispensées par un enseignant spécialement formé pour cet encadrement pédagogique. C'est le professeur de physique/technologie qui s'acquie de cette initiation. Dans les cas particuliers – classes en surnombre –, son collègue de sciences naturelles prend le relai. Une fois la boucle bouclée dans ces deux cycles, il restera à se pencher sur l'école primaire. Ce cycle est sensible sur le plan de l'approche pédagogique » (Tessa, s.d.).*

L'engagement du Ministère de l'Éducation Nationale a été longuement discuté, réfléchi et appuyé par la politique des Services centraux afin de répondre aux avancées de la technologie dans les pays d'Europe, voire tous les pays industrialisés. L'objectif était la réussite de la politique d'initiation et de formation au niveau des établissements scolaires.

*« La réflexion engagée, [...] a débouché sur une approche pragmatique. Le cadre méthodologique retenu est à même de garantir le succès de l'opération. Cette dernière se fera en collaboration avec le ministère de la Poste et des NTIC. Elle est prévue pour septembre 2009 avec le volet formation de l'encadrement et la dotation progressive des établissements en matériels appropriés » (Tessa, s.d.).*

L'histoire et la mémoire demeurent les témoins de cette période de transition qui avait mené l'Algérie dans cette lancée du faire valoir l'avancée technologique avec la formation progressive des élèves, en matière de formation et d'apprentissage de l'informatique. Depuis, les élèves commencent à prendre connaissance des lettres et des mots, voire des phrases dans les langues étrangères (Mohammed B., 2020) dont les langues française et anglaise.

Et,

*« dans le moyen terme, le MEN<sup>41</sup> [a pensé] lancer une formule du genre B2I (brevet informatique & Internet). Il est fortement question d'introduire l'informatique en tant qu'épreuve au BEF. Elle sera optionnelle dans un premier temps. Le caractère obligatoire de cette épreuve est envisagé, une fois l'initiation généralisée au primaire » (Tessa, s.d.).*

### 3.2. Les enjeux de l'informatique : de l'Entreprise à l'École

L'expérience de l'utilisation de l'outil informatique nous a fait connaître quelques enjeux d'ordre économique, et surtout en matière de temps et de facilitation dans les différentes tâches auxquelles les individus, les travailleurs en général et les usagers en particulier, sont soumis. Au niveau des entreprises, cette utilisation a fait ses preuves.

D'ailleurs,

---

41 Le Ministère de l'Éducation Nationale.

*« la maîtrise des technologies informatiques apparaît de plus en plus comme un enjeu fondamental pour chaque État. L'irruption de la micro-électronique accélère le processus de diffusion des technologies de traitement automatisé de l'information à travers les structures socio-productives. Les pays du Tiers monde sont eux aussi concernés par ce processus, plus largement que dans le seul domaine déjà abordé de l'administration et de la gestion, jusqu'aux applications industrielles elles-mêmes » (Zimmerman, s.d., pp. 82-83).*

À l'école, les élèves sont devenus des usagers de l'outil informatique ; mais à la maison ils ont trouvé la clé du bonheur : l'usage de l'ordinateur, l'attachement à la curiosité et les découvertes d'Internet. Utilisant l'outil informatique au bureau ou à l'entreprise, le père se met devant son ordinateur ; alors que le fils ou la fille vient demander des informations à rechercher sur le Web ; mais le plus important à signaler demeure cette complicité exigée mutuellement par les deux générations. Il est à noter que le père voulant répondre à la demande de son enfant, l'initie à l'usage d'Internet.

*« Dans une des recommandations de son IIe Congrès International (Moscou, Juillet 1996), l'Unesco "conseille vivement aux gouvernements nationaux de prévoir et de lancer des programmes d'évaluation de l'application des NTIC<sup>42</sup> dans leurs systèmes éducatifs [...] Il faudrait encourager les États membres qui ne l'ont pas déjà fait, à élaborer une stratégie nationale d'introduction des nouvelles technologies de l'information dans leurs systèmes éducatifs. Elle devrait prendre en compte le contexte social, culturel et économique" » (Tessa, s.d.).*

La curiosité nous conduit à approfondir nos connaissances sur la question de l'introduction de l'outil information (Mohamed M., 2020) par le travail des parents, les usagers de la Technologie de l'Information et de la Communication. Nous touchons, dans ce cadre, à deux notions qui nous interpellent ; à savoir : *la curiosité et la prise de conscience*.

Alors,

*« de nos jours, la prise de conscience est planétaire quant au rôle décisif des nouvelles technologies dans le développement humain – notamment dans le secteur de l'enseignement. Aucun État au monde ne peut occulter cette vérité. Seulement, c'est en fonction de leurs moyens financiers et humains qu'ils établissent leurs stratégies. Et à ce niveau, l'écart se creuse entre les pays riches et les pays en développement » (Tessa, s.d.).*

La pratique et l'usage de l'outil informatique ont encouragé l'initiation à l'Informatique, au niveau du domicile parental puis à l'école, l'établissement qui avait contribué à la connaissance du virtuel, exprimée par les élèves en découverte d'Internet.

#### **4. Initiation à l'Informatique, une découverte d'Internet**

Depuis la découverte d'Internet par les élèves, les cybercafés sont inondés. Parfois, certains occupent un poste, alors que des adultes attendent leur tour pour pouvoir utiliser, voire optimiser leur recherche. Cette observation reste pour le sociologue et l'anthropologue un élément de débat sociologique et d'analyse anthropologique. Il s'agit, ces dernières années, d'un nombre de thèmes de recherche à l'Université et la source d'un discours sociologique ou anthropologique au niveau des rencontres scientifiques. À titre illustratif, nous revenons à la fin de la première décennie du XXI<sup>e</sup> siècle pour mettre

---

<sup>42</sup> Aujourd'hui, nous utilisons les TICs avant de parler de l'ère du numérique et de la communauté digitale.



l'accent sur les débuts d'une politique d'implication et d'émergence de la culture de l'Informatique et d'Internet avant de passer au numérique pour certains et au digital pour les autres. Cette période est une illustration de l'avancée technologique et de l'usage de l'outil informatique. Plus tard, sera la génération des 3G et des Smartphones.

*« En janvier 2008, écrit Ahmed Tessa (s.d.), le Parlement a ratifié la première loi dédiée au secteur de l'éducation nationale. Elle est dite loi d'Orientation sur l'éducation nationale ou loi 08-04 du 23 Janvier 2008. Dans son préambule, elle stipule clairement que "l'école algérienne doit préparer les élèves à vivre dans un monde où toutes les activités seront concernées par les nouvelles technologies de l'information et de la communication" ».*

Dans ces conditions, *« le ton est ainsi donné quant à l'orientation moderniste à imprimer à notre système éducatif. C'est le seul chemin qui lui permettra de s'inscrire dans le mouvement universel »* (Tessa, s.d.).

Pour rappel et surtout pour faire valoir, les bonnes initiatives relatives à l'introduction de l'outil informatique et à la formation en informatique ont été connues vers la fin du XXe siècle et le début du XXIe siècle. Les prémisses de cette politique remontent à cette époque de l'ère des TIC avant le numérique et le digital. Un plan national a été alors mis en œuvre en Algérie.

*« Dès l'adoption du rapport de la Commission nationale de la réforme du système éducatif en 2001, le ministère de l'Éducation nationale a mis en place un vaste plan national dont l'objectif est d'introduire l'informatique dans le système scolaire algérien. La mise en œuvre de cette réforme a démarré en 2003 avec en point de mire la généralisation graduelle de l'ordinateur dans la vie de nos élèves et des enseignants »* (Tessa, s.d.).

Plus tard, la notion de *parc informatique scolaire* occupe, progressivement, une place dans la culture des responsables au niveau des directions de wilaya et du ministère de l'Éducation nationale. Si l'opération a été progressive, le plan de travail et le programme ont présenté les marqueurs de l'imminence que nous désignons par l'imminence de la pratique et de l'usage de l'outil informatique.

*« Cinq ans après le lancement de cet ambitieux programme, le constat est à l'optimisme sur le plan de la progression quantitative du parc informatique scolaire. Commencée en 1<sup>o</sup> année du secondaire (dans les lycées), l'opération a consisté en l'initiation / familiarisation de l'élève avec l'ordinateur et ses différentes applications. La totalité des lycées du pays sont équipés d'au moins 01 laboratoire informatique – soit 16 micro-ordinateurs dont 1 serveur et les accessoires »* (Tessa, s.d.).

Dans ce cas, plusieurs élèves, filles et garçons, ont une même vision puisque les parents de nos enquêtés nous ont confirmé que l'École n'arrive pas à satisfaire leur demande. À cet effet, deux catégories de jeunes élèves, généralement des adolescents, se présentent à nous :

- la catégorie de ceux qui ont un ordinateur et la connexion internet à la maison.
- la catégorie de ceux qui n'ont ni ordinateur ni connexion internet à la maison.

La première catégorie de jeunes se permet de profiter des longs moments d'utilisation et de l'usage d'Internet pour connaître et apprendre les mots et les phrases dans une langue

étrangère enseignée dans l'établissement scolaire. Quant à la seconde, elle se contente d'une heure de connexion dans un cybercafé, un lieu public où l'usage de l'outil informatique et Internet est payant. Si les premiers sont facilement contrôlables en raison de l'usage du matériel informatique et de la connexion qui se fait en présence d'au moins un des membres de la famille, les autres restent à la disposition de l'outil informatique et d'Internet. C'est là où se trouve le danger puisque nombreux sont les enfants qui, accompagné(e)s uniquement par leur(s) camarade(s) de classe, font la découverte à partir d'un seul « *clic de souris* ». Avec beaucoup d'espoir et d'espérance, un vouloir d'émancipation chez la femme dans le monde arabo-musulman est révélé. Le monde se construit grâce au concours de l'ensemble des individus ; leur différence se remarquant uniquement dans la façon de regarder les Autres – nous pouvons parler de cette façon *d'altérité* par outils informatiques et personnes interposés.

## Conclusion

Aujourd'hui, il faut bien reconnaître l'importance de l'outil informatique et sa place dans le secteur de l'Éducation nationale. Une autre enquête nous semble très intéressante pour un tel travail qui doit fournir un maximum de données sur une catégorie de jeunes qui cherche, à travers le Web, à connaître l'autre monde, voire communiquer avec des personnes, en utilisant un simple « *clic de souris* » pour discuter ouvertement. Il s'agit d'une liberté d'usage et d'expression par l'outil informatique et le virtuel dans le cadre de la communication, l'échange et le partage, sans sortir de la formation et l'apprentissage des langues étrangères. L'outil informatique est un support, créateur de relations virtuelles. Celles-ci sont des liens qui favorisent l'émancipation et le développement recherchés par la modernité, peut-être si justement par la connaissance des langues étrangères. Les traditions viennent se confondre avec les nouvelles pratiques culturelles. Ces appareils œuvrent à mettre en place quelques piliers de l'échange et de la communication sans oublier le partage. Bien que certains chefs de famille interdisent l'utilisation d'Internet à leurs enfants ; ceux-ci, avec leur argent de poche, arrivent tout de même à se connecter, voire échanger des idées, des mots et quelques phrases dans l'une ou l'autre langue étrangère. Les intérêts et les avantages communs sont mutuellement échangés entre les différents usagers des outils informatiques, en général, et des utilisateurs d'Internet, en particulier.

Au terme de cette ébauche, obtenue à partir d'une enquête effectuée à Oran et Mostaganem, deux villes côtières du bassin méditerranéen, il nous est demandé d'ouvrir un autre discours portant sur la vision des parents concernant l'avenir de l'outil informatique et d'Internet, en ce début de III<sup>e</sup> millénaire et de la seconde décennie du siècle des *Technologies de l'Information et de la Communication* – pour parler des débuts de *l'ère du numérique* et du *Digital Humanities*. La présentation des intentions de l'Administration centrale du secteur de l'Éducation nationale laisse présager un dépassement probant de l'actuelle étape d'expérimentation et de vérification de la politique de formation en Algérie. L'extension du parc de l'outil informatique se généralise dans la mise à niveau d'un secteur dont les ambitions restent importantes pour les élèves au sein des établissements scolaires.

Cette tentative d'explication de l'introduction progressive de l'outil informatique dans le secteur de l'Éducation nationale reste liée aux connaissances et aux savoirs informatiques. Nous sommes arrivés à penser que les résultats obtenus sont appelés à fournir d'autres éléments d'analyse qui visent, à travers la technologie, la confirmation des

raisons des mutations sociales dans un pays méditerranéen comme l'Algérie. La mentalité est en perpétuel changement au fur et à mesure que nous avançons dans le temps ; elle pourrait s'expliquer, en partie, par l'introduction progressive de l'outil informatique. Les chefs de famille changent leurs visions face aux véritables enjeux de l'entrée de l'outil informatique dans leur cellule familiale, au quotidien. Internet prend progressivement la place dans la société étudiée et les parents réduisent graduellement leurs préjugés sur le Web. Des travaux sur l'anthropologie de la communication (Winkin, 2001) sont entamés afin de faire valoir la recherche de l'interdépendance de la communication et de l'apprentissage des langues par Internet ou de leur enseignement à distance. L'avenir est prometteur, il nous appartient de le façonner.

### Bibliographie

1. BANGOU, F. (2006), « Intégration des Tice et apprentissage de l'enseignement : une approche systémique », *Alsic*, Vol/9, N° 01, pp. 145-160.
2. BARON, G.-L. et DROT-DELANGE, B. (2012), « Enseignement de l'informatique et de l'éducation aux technologies de l'Information et de la Communication en France. Dans l'enseignement général du second degré », *Spirale, Revue de Recherche en éducation*, n° 50, pp. 25-37.
3. BEAUVISAGE, T. (2007), « Les usages routiniers de l'informatique à domicile », *Réseaux*, 2007/6-7, n° 145-146, pp. 217-247.
4. BRETON, P. et PROULX, S. (2000), *L'explosion de la communication*, Alger, Casbah éditions, 384 p.
5. CORMERAIS, F. et al. (2017), « L'école et l'avenir de la culture digitale », *Hermès, La Revue*, 2017/2, n° 78, pp. 87-95.
6. DARELLAY, E. (2012), « Les Digital Humanities : vers une interdisciplinarité 2.0 ? », *Natures Sciences Sociétés*, 2012/3, Vol 20, pp. 269-270.
7. DE BERNIS, G.-D. (1971), « Les industries industrialisantes et les options algériennes », *Revue Tiers Monde*, 1971, n° 47, pp. 545-563.
8. EL KENZ, A. (2005), « Les sciences humaines et sociales (SHS) dans les pays arabes de la Méditerranée », *Insaniyat*, n° 27 (Janvier-Mars 2005), pp. 19-28.
9. FLUCKIGER, C. (2011), « La didactique de l'informatique et les constructions sociales de la figure de jeunes utilisateurs », *Recherches didactiques*, 2011/1, n° 11, pp. 67-83.
10. FRAYSSINET, J. (1976), « L'informatique en Algérie », *AAN*, pp. 177-213.
11. GUENAOU, M. (2011), « Web révolution : Origines et conséquences », *Revue Communication-développement*, n° 03. Septembre 2011, pp. 120-139.  
— (2019), « Culture à l'ère du numérique et pratiques juvéniles : IVA entre expressions et Big Data enrichi », Numéros en texte intégral 112/2019, *Rapport (s) des jeunes à la culture à l'ère du numérique aux Suds*.
12. IHADDADEN, Z. (1983), *Histoire de la presse indigène en Algérie. Des origines jusqu'en 1930*, Alger, ENAL, 410 p.
13. JARRIGE, F. (2016), « Face à l'informatisation et la société numérique », *Technocritique*, pp. 289-310.
14. LAMEUL, G. (2008), « Les effets de l'usage des technologies de l'information et de la communication en formation des enseignants, sur la construction des postures professionnelles », *Savoirs*, 2008/2, n° 17, pp. 71-94.
15. LAZAR, J. (1992), *La science de la Communication*, Alger, Éditions Dahlab.
16. MARTINET, A. (1960), *Éléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin.
17. RENAUD, G. (2012), « Les conditions d'apprentissage confronté aux nouveaux habits de la formation », *Pour*, 2012/3-4, n° 215-216, pp. 22-34.
18. ROCHER, G. (2001), *Introduction à la sociologie, I-L'action sociale*, Le Seuil, Paris.  
— (2001) 2-*L'organisation sociale*, Le Seuil, Paris.

- (2003) 3-*Le changement social*, Le seuil, Paris.
19. SIMONNOT, B. (2009), « Culture informationnelle, culture numérique ; au-delà de l'utilitaire », *Les Cahiers du Numérique*, 2009/3, Vol. 5, pp. 25-37.
  20. VERNAY, F. et ROUSSEY, J.-Y. (2012), « Présentation d'un support informatique de reconnaissance des mots écrits pour des enfants non verbaux avec autisme », *Enfance*, n° 4, pp. 411-422.
  21. WINKIN, Y. (2001), *Anthropologie de la communication. De la théorie au terrain*, Paris, Editions De Boeck & Larcier S.A., Éditions du Seuil.
  22. ZIMERMAN, J.-P., (s.d.), « Politiques africaines de l'informatique », *Afrique et informatique*, ( en PDF) pp. 79 -90.

## Webographie

23. ANONYME (2009), Algérie | Le ministre de l'éducation l'a annoncé hier : L'informatique introduite au BEM et au bac en 2010 et 2012 - lundi 23 février 2009 Source : [latribune-online.com](http://latribune-online.com)
24. TESSA, A. (s.d.), *Une révolution en marche. L'informatique à l'école* [www.eldjazaircom.dz/index.php?id\\_rubrique=213](http://www.eldjazaircom.dz/index.php?id_rubrique=213)

## Archives de presse (consultation des collections)

25. La collection du *Quotidien d'Oran* (2011-2012)
26. La collection du quotidien *El Watan* (2011-2012)
27. La collection du quotidien *Ouest Tribune* (2011-2012)
28. La collection d'*El Moudjahed* (2011-2012)
29. La collection d'*El Djomhouria* (2011-2012)

## Pour citer cet article

Mustapha GUENAOU, « L'introduction progressive de l'outil informatique dans le cadre de la formation et de l'apprentissage des langues étrangères en Algérie », *Paradigmes*, vol. IV, n° 01, 2021, p. 135-153.